

# COMMISSION EXÉCUTIVE CONFÉDÉRALE: POUR UN MEILLEUR FONCTIONNEMENT DE L'ORGANISATION...

La Commission Exécutive Confédérale qui s'est réunie les 21 et 22 janvier à Triel-sur-Seine, a consacré ses travaux aux problèmes d'organisation de la C.G.T.F.O.

A cette occasion il a été, une fois de plus, démontré que les problèmes d'organisation sont en premier chef des problèmes politiques (même lorsque les problèmes d'organisation ne sont pas utilisés à des fins politiques, ce qui relève alors de la malhonnêteté intellectuelle).

Le bilan du fonctionnement confédéral est dans l'ensemble positif. Si on en croit les informations qui filtrent çà et là, dans la presse, nous sommes en France la seule organisation syndicale qui progresse; ce constat étant confirmé par les résultats que nos syndicats obtiennent aux élections professionnelles.

Il n'en demeure pas moins qu'il nous faut faire preuve d'encore plus de rigueur dans nos méthodes de gestion et notamment faire en sorte, qu'à vous les niveaux, que les cotisations rentrent le plus régulièrement possible. C'est une nécessité absolue si on veut que les organisations confédérées puissent faire face aux responsabilités accrues que la confiance de plus en plus large des travailleurs nous amènent nécessairement à assumer.

Les problèmes soulevés par l'établissement du budget confédéral, s'il relève de la responsabilité des instances statutaires de l'organisation, n'en intéresse pas moins tous les adhérents dans la mesure où les choix budgétaires traduisent toujours des choix politiques.

Par exemple, il est clair que pour ceux de nos camarades qui privilégient la politique de la présence (ne parlons pas de la «*participation*» rejetée par tous nos congrès confédéraux) auront tendance à mettre l'accent sur la mise en place du «*bureau d'études*» ou «*de centre de documentation*», susceptibles de les aider dans l'exercice du mandat que leur a confié la C.G.T.F.O., alors que ceux qui, comme moi, croient plus aux vertus de l'action traditionnelle du syndical, choisiront plus volontiers de renforcer «*l'appareil*» par la mise en place de permanents, susceptibles de monter des syndicats, de négocier des contrats et quand c'est nécessaire, d'organiser l'action des travailleurs.

C'est d'ailleurs cette politique qui a été menée par la Confédération qui nous a permis d'augmenter considérablement le nombre de nos permanents, notamment dans les U.D. Il nous faut bien reconnaître que notre progression est certes due à l'impact de nos positions définies par nos congrès et notamment à notre fidélité à la pratique contractuelle, mais elle est également due au renforcement de nos structures militantes. Il nous faut donc persévérer dans cette voie et cela est l'affaire de tous ceux, adhérents ou militants, qui ont foi dans l'avenir de la C.G.T.F.O., c'est-à-dire dans l'aptitude et la capacité de la classe ouvrière à défendre ses intérêts de classe.

**Alexandre HÉBERT.**

-----